

Troisième dimanche de Pâques / C le 1er mai 2022

Quel contraste entre la grandiose liturgie céleste de l'Apocalypse, où l'Agneau de Dieu est acclamé par toute la création, et la simplicité du récit évangélique de ce dimanche. Orphelins de leur berger, les disciples reviennent à leur vie d'avant en Galilée, près du lac, ce lac familier et leur rude travail, avec ses aléas. Jésus s'est montré à Marie de Madgala, aux disciples reclus avec Thomas et maintenant dans leur vie humaine de labeur. Cette troisième apparition transforme le sens et l'existence de leur vie quotidienne. Les disciples ont repris la pêche sans rien prendre toute la nuit : obscurité, stérilité, fatigue. *A travers nos échecs, nos manques, nos déceptions, nous pouvons voir la présence du Seigneur, son amour pour nous.*

Et Jésus est sur ce rivage décevant. Va-t-il se révéler par un acte de puissance ? Non, un simple conseil d'ami : jeter les filets à droite de la barque, c'est-à-dire tournez-vous vers moi et vivez votre mission. Soudainement, la pêche bénie est débordante : cent cinquante-trois poissons qui évoquent la totalité, l'universalité de la mission apostolique : c'est toute l'humanité qui doit être sauvée par le Christ et par l'Église. Pierre, patron de la barque, tire seul le filet sur le rivage; il est surtout le pasteur responsable des fruits obtenus par l'activité apostolique de Jésus. *Le filet est une discrète allusion au rassemblement des hommes et à l'unité de l'Église que nul ne peut déchirer. C'est donc le Christ ressuscité qui, à travers l'Église, jette le filet et tire, attire tous les hommes sur les rivages de Dieu. Pape, évêques, prêtres ou laïcs, tous embauchés pour ramener le filet de l'humanité jusqu'au Père.*

Jésus appelle les disciples pour déjeuner dans la foi. *«Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre.»* Un feu de braise est préparé pour le déjeuner, écho discret du feu de braise devant lequel Simon-Pierre a renié son maître. Jésus convoque ses disciples à recevoir la nourriture qu'il donne. *Ce repas est un signe de réconciliation, de communion retrouvée entre Jésus et les disciples qui l'avaient abandonné au cours de sa Passion. Il est un symbole de l'eucharistie, le lieu privilégié pour les chrétiens de la rencontre du Christ ressuscité.* Avec le pain, Jésus donne le poisson qui est l'aliment de l'immortalité. De même dans l'eucharistie, Jésus nous tend un aliment qui nous donne part à l'indestructible vie divine.

Justement : Jésus va-t-il enfin régler ses comptes avec Simon-Pierre, dont la conduite mériterait pour le moins une sévère réprimande ? Rien de tel. Avec quelle délicatesse, au contraire, Jésus appelle la triple déclaration d'amour qui efface le triple reniement ! Pierre recevra l'Esprit et la force de suivre Jésus jusqu'à la mort. *Il est appelé à être le premier pasteur de la communauté, de l'Église. Il est réhabilité et investi dans sa charge dont l'unique condition est celle de l'amour. Pierre ouvre son cœur au regard de Jésus. Il doit prendre soin des hommes et des femmes pour les conduire au Christ et par lui au Père.* Il devient «pêcheur d'hommes» en collaborant avec Jésus qui est le seul nourricier et pasteur responsable. Dans la lumière de ce jour nouveau, Pierre discerne ce qui l'a entraîné au péché : compter sur ses propres forces. Cette fois, il s'en remet au seul jugement de son maître : *«Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime.»* Cet aveu bouleversant peut être le nôtre aujourd'hui. Le Christ ressuscité vient revisiter notre histoire sainte et la purifier de ses ombres par la douce lumière du matin de Pâques. Notre relation au Christ n'a de sens et de vérité que si elle s'accomplit dans une mission au service des autres. Pierre, invité à partager la charge du Christ, ne devient pas propriétaire du troupeau. Soigner ce troupeau du Christ sera le lieu de vérification de son amour pour lui. Aujourd'hui encore, nous, les disciples les plus proches du maître, ses compagnons les plus intimes, avons à répondre à la question posée par le maître jusqu'à provoquer peines et blessures : *«M'aimes-tu?» M'aimes-tu encore ? M'aimes-tu assez ? Oui, Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime.» Mais si tu m'aimes, oublie tes infidélités comme je les oublie et «suis-moi». «Puisque tu dis que tu m'aimes vraiment, deviens apôtre, ouvrier de l'église, moissonneur dans le champ du*

Père, pécheur dans la mer du péché.» Aimer Dieu, c'est accomplir sa volonté, lui accorder une place de choix, lui ouvrir son cœur sans réserve dans une grande confiance. Jésus insiste sans doute de l'amour de Pierre pour que nous sachions que la vocation de tout être humain, c'est d'aimer. C'est seulement dans la fidélité d'amour à Dieu que nous pourrions accomplir notre mission : donner aux brebis le vrai bien, la nourriture de la parole de Dieu, soutenus par la prière de la Vierge Marie et sous le regard bienveillant de saint Joseph. Amen. Alléluia.